exemplaire-gratuit - 20261113011214

Les Romanciers Nantais

présentent

MAGIE LOIRE

Nouvelles



www.editionsptitlouis.fr

exemplaire-gratuit - 20261113011214

Présentation de l'association Les Romanciers Nantais

Qui a dit que les écrivains étaient des êtres solitaires ? Enfermés dans leur tour d'ivoire ? Perdus dans leurs mondes imaginaires et dénués d'esprit collectif ?

Les Romanciers Nantais vous démontrent qu'il n'en est rien grâce à ce 7e recueil, "Magie Loire".

Née en novembre 2012, l'association Les Romanciers Nantais regroupe une trentaine d'auteurs parmi les plus belles plumes romanesques de Loire-Atlantique. Ils ont écrit quelque 120 romans publiés chez des maisons d'éditions reconnues : Actes Sud, Brèves, Chloé des Lys, Coiffard, Coop Breizh, D'Orbestier, Editions Ptit Louis, Flammarion, Gallimard, Joca Seria, La Geste, l'Atalante, le Gué, le Petit Pavé, Minuit, Parigramme, Passiflore, Siloë…

De la littérature générale au roman historique, du polar à la science-fiction, on y trouve tous les styles et plus d'un explore avec gourmandise la région nantaise. L'idée de pareil collectif est de permettre à des auteurs de se retrouver, d'échanger sur leur passion, leur imaginaire, leurs difficultés et leurs joies dans le monde éditorial. Les Romanciers Nantais entendent appuyer le travail de communication des éditeurs de l'Ouest et rendre visible la grande diversité de leurs publications auprès des bibliothèques, des libraires, des collectivités locales, de

exemplaire-gratuit - 20261113011214

la presse tant régionale que nationale et bien sûr auprès des lecteurs.

Il est évidemment difficile de connaître les œuvres de tous les Romanciers Nantais, c'est pourquoi l'association a eu l'idée de publier des recueils collectifs de nouvelles :

Douze pour un (janvier 2013),
Treize à la douzaine (mai 2013),
Treize en verve (novembre 2013),
Je à treize (novembre 2014),
Nantes Voyage (juin 2015),
Folles journées (janvier 2017),
Magie Loire (juin 2018).

Écrits par un nombre d'auteurs allant d'une douzaine à une vingtaine, ces recueils offrent un bel aperçu de la richesse d'écriture des Romanciers Nantais. Le lecteur pourra ainsi découvrir des styles très différents et, en fonction de ses goûts, choisir de mieux connaître les œuvres littéraires de certains.

Les Romanciers Nantais sont présents sur de nombreux salons et aussi sur Facebook, Linkedin et sur le site :
http://lesromanciersnantais.com/

exemplaire-gratuit - 20261113011214

Les Romanciers Nantais



21 / Sophie Vuillemin
20 / Antoine George
19 / Jean Pézennec
17 / Gwénaëlle Fradet
16 / Bénédicte le Guérinel
15 / Hervé Huguen
10 / Jacky blandeau
8 / Yannick Guilbaud
7 / Thérèse André-Abdelaziz
4 / Jean-Luc Allain
1 / Jean-Marie Pen

23 / Sylvie Beauget
22 / Danny Miemski
18 / Daniel Braud
14 / Pierre Bussière
13 / Jean-Claude Royere
12 / Beatrice Nourry
11 / Didier San Martin
9 / Josy Malet-Praud
6 / Alain Pierre Daguin
5 / Gérard Guillet
3 / Stéphane Pajot
2 / Fabienne Thomas

conception : jc-chiariello.com photos : Eric Perraud

LES Romanciers Nantais

LE PONT DU REMORDS

Jean-Luc Allain

C'était un samedi de décembre. Il était huit heures passé. Richard Bescon, levé dès son réveil, d'un geste automatique, ouvrit les volets de la chambre. Les hauts peupliers défeuillés, bordant l'étang en contrebas de la maison, attirèrent son regard. En fait, ce qui, ce matin-là, retint son attention était que l'on peinait à les discerner tant le brouillard paraissait épais.

La propriété, étendue sur un demi-hectare, se situait sur un coteau, en surplomb de la Loire à une trentaine de kilomètres de Nantes. Du fond du parc, par temps clair, on pouvait deviner les méandres du fleuve jusqu'aux portes de la ville. On accédait à la Closerie par une route communale descendant vers la berge depuis la nationale.

Une longue allée parsemée de feuilles mortes serpentait en deux larges lacets à travers un bois de châtaigniers et débouchait sur une cour bordée de massifs de rosiers. Richard éprouvait un plaisir particulier lorsqu'au volant de sa Porsche Panamera, il entendait le gravier qui recouvrait le sol de cette esplanade crépiter sous les pneus de sa voiture.

Ce détail dérisoire, pour futile qu'il fût, l'avait décidé à signer pour l'achat de la Closerie, deux ans auparavant. Il avait

exemplaire-gratuit - 20261113011214

TE SOUVIENS-TU, PETITE ?

Thérèse André-Abdelaziz

« (…) le fleuve, là où il devient la porte du large
et le chemin de l'aventure »
(Julien Gracq, *La Forme d'une ville*)

I

La petite parle peu. Elle se sent égarée dans ce clan, cette fratrie pleine de bruit : quatre garçons dont elle est la benjamine. Tout juste si elle évoque, un jour d'accalmie, celui qui vient la voir et qui connaît tant de choses :

— Il habite là-bas, dans une maison très grande, avec des tas de fenêtres et de portes. Dehors. Dedans. Et des livres partout !

— Et encore ? demande l'aîné.

— Là-bas, il y a des ponts sur le fleuve. Autrefois, le fleuve s'appelait Liger, Liga. Aujourd'hui, c'est la Loire.

— C'est tout ? dit le cadet. La Loire, on connaît. Les vignes, les coteaux. La cage métallique du pont de Thouaré-sur-Loire… on connaît...

— Là-bas, ce n'est pas pareil… il y en a davantage ! Et puis, il y a des rues avec des escaliers.

exemplaire-gratuit - 20261113011214

COMBIEN DE JOURS SANS BLESSURE ?

Sylvie Beauget

Gien. Une fille pleure au bord du fleuve. Elle est venue là comme elle venait avant, avec lui, du temps des belles eaux. Ils aimaient s'enlacer tout au bord. Laure porte sa robe noire. Sur ses bottines il y a de la boue et de l'herbe. Laure s'enfouit dans son anorak. Avant, regarder le fleuve lui faisait du bien, avant. Là, elle le trouve triste, cet amas brillant et gris. Reprendre sa liberté, lui a dit Mathias. Comme si elle était une prison. Comme si le bonheur paradait ailleurs. Sur ces paroles, il est parti. Elle ne l'a pas accompagné à la gare. Elle voulait retrouver le fleuve, il saurait la consoler. En fait, il peine à la distraire. Elle pense à Mathias, à ses faux airs d'éternité et à ses mains. De Laure, rien ne parvient à entamer la colère et la peine. Sûrement pas ce bout de paysage luisant, clapotis, reflets superflus, manières pailletées. Tandis que tu lui tends les bras elle détourne la tête et continue ses pleurs. Son rimmel coule et se mêle à l'eau, trois fines gouttes noires dans l'argent du fleuve. Tu frémis.

Beaugency. Sur la berge, en bas du pont, un homme se tient debout. Il porte des bottes, un jean, un blouson, une écharpe rayée. Une mèche balance sur son front. L'homme regarde le

LES COURBES DÉLICATES ET GRACIEUSES

Jacky Blandeau

Le Cellier, petite commune de Loire Atlantique.
Un peu moins de quatre mille habitants.

Je suis né là, dans une grande maison située sur les hauteurs du bourg, avec pour panorama, entre les murs et par-delà les toits d'ardoises, la seule, l'unique, la plus jolie des rivières : j'ai nommé, « la Loire ».

Je la connais depuis toujours et d'aussi loin que je me souvienne elle accompagne mes rêveries. Autant dire que nous avons grandi ensemble, elle et moi, qu'elle a de tout temps escorté mes joies, mes peines, mes espoirs comme mes déceptions.

De la fenêtre de ma chambre, déjà à l'époque, je l'apercevais en contrebas.

Pensif, parfois philosophe, le plus souvent subjugué par sa beauté hors du commun, j'étais capable de rester des heures à l'admirer sans bouger, dans une contemplation abusive qui frisait souvent l'adoration.

exemplaire-gratuit - 20261113011214

LE BEC DE LOIRE

Daniel Braud

Des reliefs caillouteux de l'Ardèche à son ample estuaire de l'Atlantique, elle serpente, langoureuse dans l'étiage d'été, entre bancs de sable et rives asséchées. Métamorphosée, tumultueuse dans la crue d'hiver, elle inonde les villes et submerge les campagnes. Sauvage, indomptable, magnifique, la Loire est mon domaine, mon espace, mon monde, ma vie…

Pied dans l'eau sur la berge abrupte, un vieux saule m'offre le repaire où je viens me réfugier souvent. Je m'installe confortablement, immobile, indolent, nonchalant, à l'abri de l'entrelacs de ses branches torses. Je reste ainsi des heures, scrutant les alentours, à l'affût de quelque aubaine, en admiration de cette Loire à l'humeur changeante qui sait être si généreuse, prodigue et nourricière. Mais ne vous y fiez pas ! Je suis capable de sortir de ma torpeur apparente en un instant, de jaillir comme une flèche de mon repaire pour fondre sur ma proie. Comme dit le poète : « Bien caché dans ma cabane, je suis l'roi d'la sarbacane. »

J'ai eu dix ans le mois dernier. Je suis plutôt grand pour mon âge, bien proportionné, le corps délié et fuselé, tête bien faite agrémentée d'yeux ronds, noirs et dorés, légèrement enfoncés dans leurs orbites et d'une bouche à la mâchoire prognathe

exemplaire-gratuit - 20261113011214

AU SAUT DU LIT

Alain-Pierre Daguin

« C'est la Loire, la Loire, La Loire ! C'est la Loire qu'il nous faut ! Eau ! Eau ! Eau ! » C'est en chantant à tue-tête cet hymne à la Loire sur un air bien connu des assoiffés, des écluseurs et autres gosiers en pente que plusieurs centaines de personnes surgirent ce matin-là à Nantes sur le bitume de l'allée Duguay-Trouin, armées de pelles et de pioches. En l'espace de quelques minutes, le sol fut attaqué par les lames et les pics avec une énergie inimaginable. Hommes et femmes, tous vêtus d'un bleu de travail, maniaient leurs outils en criant *« Au lit Feydeau ! D'eau, d'eau Feydeau ! Feydeau fait d'eau, d'eau ! »*.

Il va de soi que la surprise passée, les badauds se faisant de plus en plus nombreux aux abords de ce chantier que rien n'avait laissé prévoir, on ne tarda pas à voir arriver sur site les représentants de la presse suivis de très près par ceux des forces de l'ordre. À moins que ce ne fût l'inverse.

Les piocheurs stoppèrent soudain de piocher une fois réalisés les clichés photographiques dignes de figurer à la une des journaux. Puis une jeune femme se détacha de l'étrange force ouvrière pour aller au-devant des journalistes qu'encadraient les policiers casqués, matraques et boucliers aux poings.

LIGA DIVINA

Kerin Dupeyrat

Chère Loire, quand la question de venir vivre sur tes rives s'est posée, je ne me sentais aucune attache avec toi. À quoi bon ce projet de vie ? Je n'avais sur place aucune amie, aucun repère. J'étais une fille du Sud. C'est là où j'avais grandi, sous la lumière et la chaleur de la Charente. Quel sens avait cette migration ? Le pas à franchir fut laborieux.

La première fois que j'ai entendu prononcer ton nom, c'était en cours de géographie, à l'école primaire. Je me souviens encore de l'énonciation du maître : « La Loire prend sa source au Mont-Gerbier des Joncs (aujourd'hui de Jonc). C'est le plus long fleuve de France ». Mesurais-tu déjà 1006 kilomètres ? Je ne me rappelle pas de la longueur officiellement donnée pour ton cours, à l'époque. Pas plus que je n'ai gardé en mémoire le nom de ton département de naissance : l'Ardèche. L'image de plantes aquatiques associée à ton origine, que j'avais conservée en ma mémoire, est très éloignée du socle cristallin recouvert d'une coulée basaltique d'où tu jaillis, à 1404 mètres d'altitude. La confusion vient de l'étymologie préceltique du nom du lieu : « ger » vient de « gar » et signifie rocher ; « jugum » est synonyme de montagne. Avec le temps, leur sens a été déformé.

exemplaire-gratuit - 20261113011214

SYBELLE LA LOIRE

Gwénaëlle Fradet

Chaque nuit, un chant mélodieux flottant au-dessus de la Loire, se mêlant parfois à la brume qui l'enveloppe, vient caresser l'ouïe des gens qui vivent dans les villes et les communes que le fleuve et ses affluents traversent. Certains sont encore éveillés, et ceux qui sont déjà endormis se réveillent au son de cette belle complainte qui les charme. Ils croient rêver. Mais peu à peu, les yeux s'ouvrent pour boire davantage cette musique qui les enchante. Certains vont jusqu'à leur fenêtre, leur balcon, leur terrasse.

Je me souviens d'une gracieuse silhouette apparue sur son mirador. C'était un charmant jeune homme, aux traits fins et délicats, aux cheveux bruns caressant ses épaules. Il s'était accoudé et s'abreuvait de ma mélodie qui montait en lui, lui dilatait le cœur, le réchauffait malgré le froid nocturne qui, parfois, devait l'étreindre. Mais pas ce soir-là. Il s'était précipité dans la rue afin de savoir d'où provenait toute cette beauté qui l'atteignait en pleine poitrine, lui nouait agréablement le creux du ventre. Mais cela avait été pour lui, comme pour beaucoup, un aller sans retour.

Car ma poésie mélique est un chant qui se confond avec le murmure des eaux. Un chuchotis qui caresse les corps flottants, ceux qui sont venus s'immerger dans le fleuve.

exemplaire-gratuit - 20261113011214

LOIRE DÉSIR

Yannick Guilbaud

Il jeta son manuscrit à la Loire, dans l'eau de ce fleuve sale, balisé par les quais puants de cette pauvre cité ducale.

Son éditeur l'obligeait à écrire sur ce noble personnage, dernier fleuve sauvage d'Europe. Il avait déjà tant usé d'encre à son propos. Il estimait avoir tout dit, il avait beaucoup brodé sur les bords festonnés de ce «vieil incontinent»; ainsi par lui nommé car il perdait les eaux à toutes les marées descendantes!

Drôle de drame que celui d'écrivain, tâcheron du verbe, prolétaire de la phrase. Il s'était acoquiné à une confrérie d'auteurs, des dramaturges tristes, de désopilants dessinateurs de bd aux phylactères en forme d'hosties ou de préservatifs; d'autres pondaient à la chaîne des sketches revendus à la criée télévisuelle, il faut bien vivre. Et puis, mis un peu à l'écart, les soi-disant poètes, l'air d'avoir en eux une béatitude désuète, insensée mais néanmoins déterminée. Seul un quarteron d'écrivains trouvait grâce à son entendement.

Et le revoilà en mémoire au mont Gerbier-de-Jonc. Il était allé, ce dernier été, à la source! De sources, on lui en avait présenté trois. Il ne sut laquelle choisir et dépité il revint à ses carnets noirs. Il avait écrit ces mots: si la source est ici, je ne suis plus à ma place!

exemplaire-gratuit - 20261113011214

Les Romanciers Nantais

Magie Loire

Nouvelles



exemplaire-gratuit - 20261113011214